



Assurance vie et régime matrimonial

L'assurance-vie combinée au régime matrimonial permet souvent de transférer tout ou partie de son patrimoine à son conjoint ou ses enfants en exonération d'impôt. Analysons cela de plus près...

UNE ANALYSE DE MAÎTRES M. DEKEYSER ET G. HOMANS (www.dekeyser-associes.com).

Nombreux sont ceux qui bénéficient d'une assurance-groupe souscrite par leur employeur (ou leur société). Cette assurance se dénouera à leur profit lorsqu'ils prendront leur retraite. S'ils venaient à décéder prématurément, l'assurance profitera généralement à leur conjoint ou à leurs enfants. Au décès d'un des époux, les capitaux versés par la compagnie d'assurance seront-ils soumis aux droits de succession? La Cour Constitutionnelle a récemment considéré que les capitaux pourraient être taxés si les époux étaient mariés sous le régime de la communauté des biens (arrêt du 31 juillet 2011).

Assurances-groupe, assurances dirigeant d'entreprise, ...

Un exemple vaut mieux qu'un long discours: marié à Isabelle, je bénéficie d'une assurance-groupe. Si nous sommes mariés sous le régime de la communauté des biens et que je viens à décéder avant de prendre ma retraite, Isabelle bénéficiera de mon assurance en exonération d'impôt. En revanche, si Isabelle venait à décéder avant moi, je devrais, à son décès, payer des droits de succession sur la moitié de la valeur de mon assurance (taux progressif atteignant 30%). Cet impôt est surprenant dans la mesure où mon assurance ne se dénouera pas au décès d'Isabelle mais continuera à courir jusqu'à ma retraite (je n'obtiendrai ainsi peut-être jamais ces capitaux si je venais à décéder avant ma retraite). Il existe toutefois plusieurs manières d'éviter cet impôt. Nous y reviendrons prochainement. Par contre, sous le régime de la séparation des biens, les capitaux versés par la compagnie d'assurance ne seront pas soumis aux droits de succession.

Mariage et assurance-vie

Le régime matrimonial influe ainsi sur la fiscalité des assurances. En pratique, on constate que le régime de la séparation des biens offre plus d'opportunités que celui de la communauté des biens. Ainsi, sous le régime de la séparation des biens, Isabelle et moi pourrions souscrire une assurance-vie sur nos deux têtes au profit de nos enfants. Chacun de nous y versera des primes identiques. L'assurance se dénouera au décès du second époux. Au 1er décès, les fonds ne seront pas encore attribués à nos enfants. Le contrat sera organisé pour qu'aucun impôt ne soit dû, en vertu de la loi, lors de ce décès. Le conjoint survivant devra toutefois être attentif à racheter ce contrat et à chercher une nouvelle solution avec son conseiller fiscaliste. À défaut, au second décès, la compagnie d'assurance attribuera les fonds aux enfants qui subiront alors un lourd impôt successoral. Cette formule permet ainsi de transférer, sans impôt, les primes versées par le défunt à son conjoint. Lequel pourrait ensuite les transférer aux enfants sans impôt. Cette formule n'est pas envisageable sous le régime de la communauté des biens.

Succession et assurance-vie

L'assurance offre une grande liberté (moment du dénouement de la police; attribution des capitaux au conjoint ou aux enfants, ou en indi-

vision entre eux; possibilité de reprendre, à tout moment, les fonds). Mais tout n'est pas permis! On se souviendra que la Cour Constitutionnelle a interdit d'utiliser l'assurance-vie pour déshériter ses enfants (arrêt du 26 juin 2008). Imaginons que j'aie 2 enfants issus de mon premier mariage et que, après une séparation, je verse la quasi-totalité de mon patrimoine dans une assurance au profit de ma nouvelle compagne. À mon décès, chacun de mes enfants a droit au minimum à 1/3 de mon patrimoine («réserve héréditaire»). L'assurance les priverait de ce droit puisque je ne posséderais quasiment plus rien à mon décès (tout serait dans l'assurance souscrite au profit de ma nouvelle compagne). Depuis 2008, mes enfants pourraient exiger de la compagnie et/ou du bénéficiaire la remise de capitaux à concurrence de leur réserve héréditaire. ■

Pour un mariage réussi à très long terme, mieux vaut tout prévoir... pour que ce ne soit jamais L'Enfer, le film de François Cluzet avec Emmanuelle Béart.

